

Banc d'essai pour le Banc bavard

Jusqu'au 28 septembre, le « Banc bavard » de la Maison de l'urbanité cause et chante en face du café Le Piloni. Il raconte la ville, l'inoubliable. Il dit ce qu'est... un banc. Reportage.



SUR LES BANCS PUBLICS... (CLIC POUR L'AUDIO) @ T.B.

« **J'ai entendu du bruit...** » En face du Piloni sur la Place du Marché, une dame intriguée s'approche du « Banc bavard » imaginé par la Maison de l'urbanité. Et de sourire, en s'asseyant, des quelque 30 témoignages des Liégeois sur leur ville diffusés par deux haut-parleurs aux pieds du banc. Une ode à la mixité, la diversité culturelle, l'accueil, les paysages vus des ponts et panoramas sur les collines, l'histoire des impasses... « *Avant j'habitais à Droixhe, il y avait deux/trois*

petits bancs, c'était un lieu de rencontre... » s'enthousiasme un homme dans une séquence, tandis que Renaud entame « *A m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi. Et regarder les gens...* » (Mistral gagnant, 1985). « *C'est bien, mais le son n'est pas assez haut, selon la dame. Il faudrait le dire dans votre article* ». Pierre Sauveur, président de la Maison de l'urbanité, a obtenu 4000€ du Plan fédéral des grandes villes pour la réalisation du

banc : « *Pour le son, il fallait un juste milieu. Ne pas faire fuir les gens aux terrasses avec trop de bruit. Par contre au mois d'août, il est vrai que les paveurs assourdisaient les diffuseurs* ». Le « Banc bavard » est discret, non indiqué aux passants : « *C'est exprès, répond Pierre Sauveur, pour le féérique* ». Les séquences parlent comme en écho à sa vision de l'urbanité : « *L'urbanité c'est la ville pour les citoyens (...) la convivialité (...) la courtoisie, le respect (...) l'art de faire la ville, la rendre belle et agréable* ». Bref, le banc « dessine », sans image synthé ou papier (trop) glacé, une ville qui obéit aux habitants - et non l'inverse.

INOUBLIABLE

Pierre Sauveur a pris le risque de réaliser un mobilier à priori ringard « *tout le monde sait quand même ce qu'est un banc* » note Mamio Le Clown, jongleur sur la place. C'est un objet pour s'asseoir, déjeuner, se reposer... Et pour d'inoubliables moments, rappelle le banc : « *Rencontrer la femme de sa vie (...) un moment de contemplation (...) une blague inoubliable (...) les baisers quand ils sont bien donnés sur un banc* ».

DES BANCS MULTILINGUES, DIDACTIQUES... ET ININFLAMMABLES ?

Mamio Le Clown suggère des bancs didactiques « *sur les arbres au Botanique, sur les animaux à la*

Boverie... » et dans les pittoresques ruelles de Sainte-Marguerite. « *Avec poubelles* », insiste-t-il. Et en épinglant le risque de dégradation dans des quartiers périphériques. La convivialité susciterait-elle le respect ? « *Peut-être, selon lui. C'est à tester. Avec des bancs en fer ou en béton et ignifuges ?* » Pierre Sauveur doute : « *Le risque n'est pas tant les coups de canif que le vol des diffuseurs: on ne peut pas remplacer 5 fois les baffles et la Ville ne va pas réquisitionner un policier par banc. Au centre, la présence policière est régulière* ».



MAMIO LE CLOWN (CLIC POUR L'AUDIO) @ T.B.

Le banc se taira le 28 septembre « *car la météo sera moins clémente* » explique Pierre Sauveur. Et au printemps 2009 ? « *Nous espérons un accord financier avec la Ville pour étendre le projet, par exemple didactique au banc Simonon. Vu les touristes, les hauts-parleurs seraient multilingues* ». Le Banc bavard, au Piloni, est donc bien... un banc d'essai. ♦

Terry BODSON